



Autrice : PETIT Pascale
Éditeur : L'école des Loisirs
Année première édition : 2013
Nombre de pages : 43 p.

Mots-clés : œuvre contemporaine • jeu littéraire • théâtralisation : lecture à voix haute • imaginaire

Résumé

« Made in OuLiPo » est un ensemble de deux textes de théâtre écrits à partir de jeux de contraintes littéraires. *Le popopo de dédédé*, la première partie, reprend l'esprit des *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau mais la contrainte est d'écrire simultanément d'innombrables pièces de théâtre possibles en jouant sur la première syllabe des mots :

- *C'est l'histoire d'un po... po... po...*
- *D'un polonais ? D'un Portugais ? d'un policier ? [...]*
- *Qui a perdu son pa... pa...pa...*
- *Son parapluie ? son parachute ? [...]*

La tortilla du ciboulot, la seconde partie, est la présentation d'une recette de cuisine sans en donner les ingrédients, « où l'on apprendra à transformer les mets en mots.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

OuLiPo est l'acronyme de L'Ouvroir de littérature potentielle, courant littéraire fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais. OU pour ouvroir, atelier permettant de fabriquer de la littérature potentielle, potentiellement productible en quantité illimitée. Les auteurs dont Georges Perec, Jacques Roubaud... se donnent des contraintes d'écriture (à l'instar de P. Petit) plus proches de la rigueur mathématique que de l'écriture aléatoire.

La forme théâtrale de cet ouvrage peut dans un premier temps surprendre les élèves.

La compréhension de *Le popopo et le dédédé* peut passer par la création individuelle d'une possibilité d'histoire en effectuant un choix dans la structure imposée et en le présentant à la classe. Le jeu lexical du texte est aussi à explorer.

Après la découverte de *La tortilla du ciboulot*, il peut être intéressant de rechercher les ingrédients du plat, une occasion pour découvrir les procédés d'écriture (comment fait l'autrice pour ne pas les donner) et pour observer la constitution des listes, les hyperboles, l'emphase, les assonances ([ɔ̃]) et l'humour du texte.

La mise en voix et la mise en jeu des textes conduisent à effectuer des choix d'interprétation liés notamment à la répartition de la parole, à l'organisation de l'espace et au mouvement. On peut également se donner des contraintes de jeux (Oulipiens) pour les lire à voix haute ou les dire en donnant du relief à chaque mot des listes pour *Le popopo et le dédédé*, par la voix, le geste, l'espace ou effectuer une lecture gourmande, dévorante, croquante, mastiquante de *La tortilla du ciboulot*.

Point particulier

Made in OuLiPo peut être une invitation à écrire des textes de théâtre en jouant avec des contraintes :

- en suivant la règle de *Le popopo de dédédé* ;
- en reprenant des règles oulipiennes à transposer à l'écriture dramatique. L'une des plus connues que l'on peut appliquer à un extrait de pièce de théâtre étant la méthode S+7 qui consiste à remplacer, à l'aide d'un dictionnaire, chaque substantif d'un texte par le septième qui suit, méthode qu'inventa Raymond Queneau avec « La cimaise et la fraction » pour « La cigale et la fourmi ». On peut également tester dans des écritures théâtrales, des jeux d'acrostiche, d'anadiplose, de palindrome, d'anagramme, d'assonance, d'homophonie, de lipogramme, de tautogramme, etc.
- en reprenant des contraintes utilisées par Yak Rivais dans ses nombreux ouvrages.